

«Every Breath You Take» par The Police

Every Breath You Take

(Chaque Respiration Que Tu Prends)

Every breath you take

Chaque respiration que tu prends

And every move you make

Et chaque mouvement que tu fais

Every bond you break

Chaque lien que tu brises

Every step you take

Chaque décision que tu prends

I'll be watching you

Je te regarderai

Every single day

Chaque jour unique

And every word you say

Et chaque mot que tu prononces

Every game you play

Chaque jeu que tu joues

Every night you stay

Chaque nuit que tu restes

I'll be watching you

Je te regarderai

(Chorus)

(Refrain)

Oh, can't you see

Oh, ne vois-tu pas

You belong to me?

Que tu m'appartiens?

How my poor heart aches

Comme mon pauvre coeur a mal

With every step you take

Pour chaque décision que tu prends

Every move you make

Chaque mouvement que tu fais

Every vow you break

Chaque serment que tu brises

Every smile you fake

Chaque sourire que tu fausses

Every claim you stake

Chaque revendication que tu renforces

I'll be watching you

Je te regarderai

L'histoire de « Every breath you take »

Ce hit mondial écrit par Sting en 1983 a une histoire qui mérite d'être racontée. .

La version d'origine par Sting

Sting raconte qu'il a écrit les paroles et la musique de « Every breath you take » d'une traite, en se réveillant au milieu de la nuit, alors que son premier mariage était en train de voler en éclats.

Les paroles peuvent être interprétées soit comme une déclaration d'amour réconfortante, soit comme des mots d'une jalousie morbide. L'ambiguïté vient du verbe « to watch » qui peut aussi bien signifier « veiller sur » que « surveiller » – « je veillerai sur toi » devient alors « je te surveillerai ». Le texte intégral est à la fin de cette note, en voici un extrait :

« Chaque respiration que tu prendras, chaque mouvement que tu feras, chaque lien que tu rompras, chaque pas que tu feras, je te surveillerai [...] Oh ne vois-tu pas que tu m'appartiens? »

Sting a d'ailleurs déclaré qu'il ne s'est rendu compte du sens le plus « sinistre » (selon son expression) que bien plus tard. Le rapprochement avec le « Big Brother is watching you » (Grand Frère veille sur vous / vous surveille) de George Orwell est évident.

Il a reconnu, de plus, s'être directement inspiré pour les paroles d'une nouvelle de Judith Merrill (« Whoever you are ») et de chansons de Leo Sayer (« More than I can say ») et de Led Zeppelin (« D'yer m'aker »), dont il a repris des phrases quasiment au mot près.

Sur la version jouée par Police et enregistrée en une seule prise, Andy Summers, le guitariste, improvise un thème inspiré de Béla Bartok dont il a dit que c'est la première chose qui lui est venue à l'esprit. Son idée lui a valu une explosion d'applaudissements des personnes présentes dans le studio.

Vingt ans après sa sortie, Sting continuait à toucher 1500 euros par jour de droits d'auteur sur « Every breath you take ».

Le clip, réalisé par le duo de musiciens Godley & Cream, a régulièrement été classé dans la liste des meilleurs jamais tournés.

Deux reprises particulières

De nombreuses reprises de « Every breath you take » ont été réalisées, la plupart pour des raisons purement commerciales. Voici l'histoire de deux d'entre elles qui présentent une réelle originalité.

La première est de Sting lui-même, lors d'un concert en 2005 pour Live 8, une association caritative de lutte contre la pauvreté dans le monde. Le refrain légèrement modifié s'adressait aux membres du G8 : « We'll be watching you ». Les paroles prenaient alors un sens politique: tout ce que vous ferez, chaque pas, chaque souffle, chaque promesse, nous le surveillerons de près.

La deuxième a été faite par Puff Daddy en collaboration avec Sting, pour rendre hommage, de façon très émouvante, au rapper Notorious BIG, assassiné en mars 97. Puff Daddy a en effet changé certains mots avec l'accord de Sting. « I'll be watching you » a ainsi été remplacé par « I'll be missing you ». Le message est alors devenu « où que tu sois, quoi que tu deviennes, tu me manqueras toujours ».